

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Un deuxième recul du PIB réel américain... mais toujours pas de récession officielle

Par Benoit P. Durocher, économiste principal

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Le PIB réel américain a diminué de 0,9 % à rythme trimestriel annualisé au deuxième trimestre, soit un résultat conforme à nos attentes. Rappelons que le consensus des prévisionnistes tablait plutôt pour un léger gain de 0,4 %.
- ▶ Cette baisse a été précédée par une diminution de 1,6 % au premier trimestre. Selon la définition technique de deux trimestres consécutifs de recul du PIB réel, l'économie américaine serait donc en récession depuis le début de 2022.
- ▶ Cela dit, cette définition technique n'est pas suffisante aux États-Unis pour déclarer officiellement une récession. Cette tâche revient plutôt à un comité du National Bureau of Economic Research (NBER), qui tient compte non seulement de l'évolution du PIB réel, mais de plusieurs autres indicateurs dans son analyse du cycle de croissance de l'économie américaine. À l'évidence, les conditions ne sont pas réunies pour qu'une récession soit officiellement déclarée par ce comité avec notamment un marché du travail qui se porte encore bien.

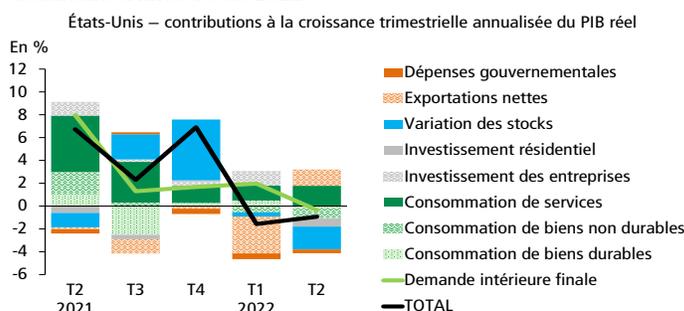
### COMMENTAIRES

Comme on s'y attendait, un important ralentissement dans la variation des stocks est en grande partie à l'origine de la baisse du PIB réel au deuxième trimestre. La contribution des stocks à la variation trimestrielle annualisée du PIB réel étant de -2,0 %. C'est donc dire que les importantes perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mondiales entraînent des conséquences non négligeables sur l'économie américaine.

L'investissement résidentiel a aussi diminué de 14,0 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre, ce qui s'est traduit par une contribution de -0,7 % à la variation trimestrielle du PIB réel. Ce recul s'explique évidemment en grande partie par la rapide remontée des taux d'intérêt.

### GRAPHIQUE

**Les stocks ont fortement contribué à la baisse du PIB réel au deuxième trimestre de 2022**



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Les dépenses de consommation n'ont augmenté que de 1,0 % au deuxième trimestre en raison d'une forte réduction au sein des biens. Il s'agit de la plus faible progression depuis la première vague de la pandémie. Ce ralentissement s'explique en grande partie par les effets restrictifs de la forte croissance des prix. Exprimées en termes nominaux, les dépenses de consommation affichent un gain de 8,1 % durant le trimestre, ce qui témoigne de l'impact important de la hausse des prix.

### IMPLICATIONS

Nos projections indiquent que l'économie américaine devrait revenir en territoire positif dès le prochain trimestre, grâce notamment à un renversement du côté des stocks. Avec le marché du travail qui demeure vigoureux, les récents déboires de l'économie américaine n'empêcheront pas la Réserve fédérale de poursuivre sa lutte à l'inflation élevée. De nouvelles augmentations des taux directeurs américains seront donc décrétées dans les mois à venir, quoiqu'à un rythme probablement plus modéré.